Document généré le 25 avr. 2024 16:49

Ciné-Bulles
Le cinéma d'auteur avant tout

Événements

Volume 10, numéro 2, décembre 1990, février 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/34169ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

ISSN

0820-8921 (imprimé)
1923-3221 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

(1990). Événements. *Ciné-Bulles*, *10*(2), 64–64.

Tous droits réservés © Association des cinémas parallèles du Québec, 1990

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

ment, les gens qui gouvernaient les États-Unis, étaient devenus hitlériens (souligné par Fuller) ». Fuller était sans doute bien placé pour savoir de quoi il retournait car il avait combattu dans les troupes américaines pendant la seconde Guerre mondiale. Non seulement combattu mais aussi témoigné comme cinéaste documentaire, puisqu'il fit partie des troupes qui délivrèrent les camps de la mort et qu'il en a rapporté des images exceptionnelles. J'ai eu l'occasion de les voir dans une film documentaire français, **Falkenauer**, dans lequel Fuller commentait, bien des années plus tard, son tournage. Par ailleurs, il a mis en scène dans **The Big Red One** tous ses souvenirs de guerre et l'impression qu'a toujours exercée sur lui la marche des armées.

Un auteur, qui a la possibilité de s'exprimer ainsi sur son passé et sa carrière, est nécessairement tenté de prendre un certain nombre de raccourcis pour arriver à l'essentiel, pour rendre plus sensible ses projets et ses attentes. Ici Fuller ne se soucie ni de convaincre, ni d'être poli. Tant mieux, car cela donne à cette série de questions-réponses, un nerf et une verve qui sont assez loin de l'hagiographie. Les interrogateurs — on ne précise pas qui est qui dans l'énoncé des questions — maîtrisent parfaitement leur sujet sans que l'on sente une sorte de connivence entre eux et le réalisateur. Cette distance nuit un peu à l'ouvrage que j'aurais aimé plus chaleureux. Mais il est certain que tel un cheval emporté, Fuller ne laisse pas de prise à un domptage, fût-il par les mots. ■

Convergence 3 - Forum international sur l'image en mouvement
Dates : 3 et 4 décembre 1990
Lieu : Hôtel Holiday Inn Crowne Plaza, 420, rue Sherbrooke ouest, Montréal

Rendez-vous du cinéma québécois
Dates : 7 au 16 février 1991
Lieux : Cinémathèque québécoise, Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau et Cinéma Parallèle, Montréal

Festival de Berlin
Dates : 15 au 26 février 1991
Lieu : Berlin

Festival international du film sur l'art
Dates : 5 au 10 mars 1991
Lieux : Cinémathèque québécoise, Cinéma Parallèle, Institut Goethe et Musée des Beaux-Arts, Montréal

Semaine du cinéma québécois
Dates : 17 au 24 mars 1991
Lieu : Salle Léo-Cloutier du Séminaire Saint-Joseph, Trois-Rivières

Vues d'Afrique : Hommage au FESPACO
Dates : 22 au 28 avril 1991
Lieux : Cinémathèque québécoise et Cinéma O.N.F. du Complexe Guy-Favreau, Montréal